

## Témoignage d'Isaïe

« Il était une fois, en Australie, une « tribu » accueillante, d'un abord sympathique que mes parents rencontrèrent par hasard et dans laquelle j'ai passé mon enfance ... »  
Non ce n'est pas un conte de fées qu'Isaïe a vécu mais un enfer créé par un groupe faisant une lecture trop rigoriste de la Bible ! Nous avons, hélas, le même groupe en France ... et ils pratiquent les mêmes techniques.

Tout ceci commença quand ses parents se virent remettre une brochure présentant la « tribu ». Celle-ci mentionnait Jésus – « le rêveur suprême » – ainsi que la Bible mais rejetait le Christianisme comme ayant dévoyé la parole originelle. Elle assimilait le « Christianisme dominant » à la prostituée de l'Apocalypse (Rev/Ap 19 :2).  
Comme ils avaient déjà cherché et expérimenté diverses communautés spirituelles, Julie dit à John : « Si ces gens sont ce qu'ils déclarent être, ce pourrait être la communauté que nous cherchons ».

Quelques jours plus tard, la famille se rendit à la ferme dans laquelle vivait la communauté. L'accueil fut très sympathique, les membres très prévenants. Une deuxième rencontre, dans une ambiance très amicale et ouverte, au cours de laquelle ils dansèrent, fit que John et Julie décidèrent de rejoindre cette communauté avec leurs enfants.

Ils n'étaient pas religieux mais pensaient que ce groupe constituerait pour eux et leurs enfants une grande famille. Ils commencèrent par déménager et, avec l'aide d'un membre du groupe, ils firent le tri de leurs affaires : un certain nombre de choses avaient « un esprit » sur elles et ils les abandonnèrent (la planche de surf de John, les vêtements des enfants, les livres, les jouets).

Ils donnèrent leur voiture et le peu d'argent qu'ils avaient à cette « nouvelle famille ».

Mais, le contexte étant posé, laissons la parole à Isaïe, leur fils aîné.

*(ndlr : certains mots utilisés ont une consonance populaire, voire argotique en français – ils l'ont dans la version anglaise également – et nous les avons respectés pour préserver le caractère originel de ce témoignage)*

« De 3 à 16 ans j'ai vécu dans une communauté sectaire dans l'état des Nouvelles Galles du Sud, en Australie.

J'y suis arrivé en décembre 1996.

### **Premiers souvenirs**

Je ne me souviens pas de grand-chose entre 3 et 7 ans. Je me souviens que j'étais exclu d'un tas d'activités parce qu'ils disaient que j'avais une mauvaise influence sur les autres enfants. On me filait tout le temps des fessées.

Le premier souvenir précis que j'ai est le « baptême » de mes parents. Il y avait deux personnes agissant comme des prêtres avec mes parents. C'était à la rivière de la ferme, tous les deux plongèrent leur corps entier dans l'eau, tenant les mains des leaders de la secte, et après avoir confessé en public toutes les mauvaises choses qu'ils avaient faites. Depuis ce jour, ils reçurent de nouveaux noms : Katan (John) et Azarellah (Julie). J'avais 4 ans, j'assistai à la scène, mais je me demandai ce qui se passait.

Je me souviens qu'au début, je m'occupais des moutons avec mon père. J'aime les animaux, donc cette tâche me plaisait. Je n'allais pas à l'école de la communauté alors. J'ai commencé à y aller à 6 ans. C'est la raison pour laquelle ma vie était tout à fait facile. Ma mère cuisinait et lavait la cuisine tout le temps. Je suivais mon père la plupart du temps. Puis la galère commença quand j'eus 6 ans. La première fois que je fus fessé c'était parce que je n'avais pas mis une paire de chaussures sur l'étagère quand on me l'avait demandé. On demanda à mon père de me battre d'une manière particulière. (*Child Training Manual : Il n'y a pas d'autre chemin que le chemin de Dieu dans lequel nos enfants puissent être formés. C'est donc la prescription pour la vie (Pr 22 :15 ; Pr 23 :13-14). Et ceci est amour.*)

Il utilisait une badine en osier pour frapper durement les paumes de mes deux mains une demi-douzaine de fois. Il frappait beaucoup et je criais beaucoup. J'ai beaucoup souffert depuis ce jour-là, mais je décidai d'arrêter de crier définitivement quand j'eus 12 ans.

Après ce jour, je fus souvent battu, mais je ne me souviens pas pourquoi et comment, donc j'ai supposé que d'être battu pour rien était quelque chose de normal. (*Child Training Manual : Si vous voyez que l'Esprit n'a pas le contrôle de vos enfants, alors vous devez prendre le contrôle. Vous serez jugés sur votre indifférence, sur le fait de ne pas mettre vos enfants sous votre contrôle. - Serrez les mains, sans cela ils vous glisseront entre les doigts*)

Je décidai, depuis le début, que je devais m'échapper de cet endroit parce que je n'avais aucun ami et n'ai eu aucun ami à l'intérieur, et que je pouvais voir les gens du monde extérieur chevaucher des motocyclettes ou des vélos, ce qui était interdit. Ainsi à 6 ans, et particulièrement à cause de la violence que je commençais à endurer à « l'école », je décidais de ne jamais faire ce qu'ils voulaient me faire faire sauf à être battu jusqu'à ce que je ne puisse supporter plus de souffrances et alors je décidais d'obéir.

## **La vie dans cette tribu**

Ce qui est dangereux avec cette communauté, c'est qu'à priori, ils semblent vraiment purs, vraiment attentionnés. Ils offrent des boissons et de bonnes choses à manger, ils sont attentifs à votre vie, et montrent de l'intérêt pour votre passé. Ce n'est pas ce que j'ai vécu personnellement car personne n'a jamais été gentil avec moi, même au début aussi loin que je me souviens, mais ce que j'ai constaté par mon expérience. Je veux dire que tous les membres sont très gentils avec vous avant que vous soyez baptisés (les premières semaines). Mais une fois que vous avez été baptisé, vous commencez à vous sentir contraint, la pression augmente pour obéir aux ordres et, pour justifier l'oppression, ils vous expriment tous que ce sentiment est normal, car vous êtes en train d'être redressé et que le Démon est en train d'être expulsé de vous. D'habitude, vous êtes baptisé entre 13 et 15 ans, mais je ne l'ai jamais été car je n'ai jamais été d'accord avec leurs croyances donc ils n'ont jamais pu organiser la cérémonie. Ma sœur Sarah a été baptisée à 15 ans car elle n'a jamais montré aucun comportement rebelle. Ester (mon autre sœur née dans la tribu) n'a jamais été baptisée parce qu'elle était trop jeune et qu'elle est sortie avant d'avoir atteint le bon âge. Mais cela n'a aucune importance, car le baptême et le mariage n'ont aucune valeur légale dans le monde réel.

Sarah est vraiment une fille, extrêmement obéissante. Quoi que les leaders lui aient demandé de faire, elle l'a fait sans jamais discuter. Si Israël dit que quelque chose est le Démon, elle dira la même chose, si elle a à faire un travail extraordinaire, elle le fera. Elle est à la totale

disposition des leaders. Par exemple quand elle a eu l'occasion de voir sa famille venant d'Europe, il y a plusieurs années, le leader lui dit qu'elle pouvait prendre toutes vacances pendant cette période.

Je ne me souviens pas avoir jamais été heureux là-bas, car je n'étais jamais sûr que je ne faisais pas quelque chose de mal. Et si je voulais avoir du plaisir, je devais être hors la loi. Par exemple : tout ce qui était amusant était interdit ou sous le contrôle d'adultes répressifs.

Parler librement avec d'autres enfants, faire du vélo, du skate, du surf, jouer avec des voitures, les films, la radio, internet, les journaux, la télé, TOUT. On vous dit que vous êtes libres mais c'est exactement le contraire, on vous dit ce que vous avez à faire 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 et 365 jours sur 365. Je n'ai jamais eu une seconde pour moi, car j'avais toujours quelqu'un tournant autour de moi, pour me dire ce que j'avais le droit de penser et de faire à tout instant.

J'ai détesté la façon dont j'étais obligé de m'habiller avec des pantalons en velours très haut au-dessus de la taille, des chemises à manches longues, des chaussures en cuir, une queue de cheval descendant aux épaules. J'étais si ridicule que chaque fois que j'ai pu voir une personne de mon âge de l'extérieur, j'avais tellement la honte que je n'aurais jamais parlé avec elle.

Il était interdit d'écouter toute musique en dehors de celle qu'ils jouaient (une sorte de musique populaire juive, jouée seulement avec les instruments acoustiques autorisés). Toute autre musique était considérée comme le Démon et imprégnée de l'esprit de Satan. Mais j'ai pu commencer à écouter la radio sur un lecteur CD à l'âge de dix ans, en dépit du fait que c'était strictement interdit. Ainsi j'ai pu entendre toutes sortes de musiques en auditeur clandestin. Mes parents furent au courant de cela et ils ont essayé de me faire arrêter d'écouter cette musique, ce qui est incroyable quand on sait que mon père est musicien. Comment un musicien peut-il interdire à son propre fils d'écouter de la musique ? (*Child Training Manual : Pr 22 :6*)

## **La destruction des liens familiaux**

La secte a brisé les liens avec le reste de ma famille et particulièrement ma famille européenne en France et en Espagne. Chaque fois que Harold, mon oncle franco-espagnol venait nous rendre visite (ce qui s'est produit trois fois : en 2000 et deux fois en 2004), nous devions nous cacher ou nous déplacer vers d'autres endroits car les leaders nous disaient que notre famille était le Démon et qu'ils voulaient nous kidnapper.

C'était vraiment stressant parce que mes parents croyaient réellement Israël et les leaders et leur faisaient confiance. Ainsi en 2000, pendant les JO de Sydney, les leaders décidèrent de nous envoyer à la communauté espagnole de Z... (près de Saint Sébastien, sur la côte basque, au nord de l'Espagne) exactement au même moment où mon oncle faisait le voyage vers l'Australie pour l'empêcher de nous rendre visite, et pour empêcher que les liens familiaux ne soient renoués. Mon oncle Harold vint en Australie pour rien, la première fois, car il retourna en Europe sans avoir vu une quelconque personne de ma famille en Australie. Les leaders avaient dit à mes parents qu'ils resteraient un minimum de six mois, mais ils leur ont menti car ils sont juste restés assez longtemps pour empêcher la visite d'Harold en Australie. Quand Harold vint à la ferme pour rendre visite à la secte, il rencontra Ha Qinai (son vrai nom est Steven) qui lui dit qu'il ne savait pas où était sa sœur et le reste de la famille avec un large

sourire ironique (il le savait parfaitement). Harold se rendit au poste de police de la ville pour demander de l'aide, mais le lieutenant lui répondit que si sa sœur ne voulait pas le voir et se cachait, elle devait avoir une bonne raison d'agir ainsi....

Quand mon Oncle Harold fut de retour en Australie en 2004, il pu me voir à la ferme parce qu'il était venu par surprise de France sans avertir personne, pas même la famille de mon père qui avait toujours été très amicale avec la secte et l'avait informée sur les voyages d'Harold, et ce faisant, avait ruiné les chances pour Harold de nous voir. Ainsi le premier jour, il put me voir moins d'une minute et même serrer dans ses bras ma sœur Ester, mais immédiatement tandis que Harold parlait avec mes parents Dave vint vers moi et me dit que je devais me cacher avec mes deux sœurs sur le toit du bâtiment principal « pour éviter d'être kidnappé par mon oncle ». Je me souviens que je me suis senti complètement anéanti quand j'ai réalisé qu'une très bonne (et probablement la dernière) chance de m'évader de la secte m'avait échappée.

Un jour, quand j'avais 14 ans, Israël décida de me séparer de mes parents et de me faire vivre chez lui parce qu'il avait décrété que mes parents n'étaient pas d'assez bons parents pour m'éduquer. (*Child Training Manual : voir supra ... vous serez jugés ...*) J'ai vécu avec sa femme et leurs enfants. Il pensait qu'il avait toujours raison. Je fus malheureux là bas et craignait l'autorité car il était tyrannique pas seulement avec moi, mais avec tout le monde. Il était dangereux pour moi de faire quelque chose « de mal » selon les normes « d'Israël ». J'ai passé cinq mois avec lui, dans la terreur. Il fessait ses enfants tous les jours, et c'était vraiment frustrant parce que je n'ai jamais pu faire quelque chose pour les défendre car j'étais moi-même en danger. (*Child Training Manual : Pr 13 :24 - Pr 19 :18 : Corrige ton fils tant qu'il y a encore de l'espoir mais ne va pas jusqu'à désirer sa mort*)

## **Les réunions**

Chaque matin, toute la communauté se réveillait à six heures, y compris les enfants de plus de trois ans. Je n'ai jamais eu aucune explication sur ceci mais nous devions nous regrouper tous les matins à 7 H et chaque soir à 19 H. Les réunions étaient rituelles et très bien organisées. Nous étions entre 15 et 40 personnes debout pendant 40 mn, en cercle, dans une grande pièce. La cérémonie démarrait avec un cercle chantant et dansant en se tenant les mains : habituellement 3 musiciens devaient jouer : piano, guitare acoustique (les guitares électriques sont interdites), et un petit « jembé » africain (les batteries sont également interdites). Ils jouaient toujours les mêmes chants et les mêmes airs, je pense que c'était une sorte de musique populaire juive. Il n'y avait aucune joie dans cette musique, elle était totalement plate car elle était répétitive, jouée sans aucun rythme ni vie. Parmi les gens peut être un ou deux participaient sincèrement, mais tous les autres affichaient des visages vides jouant la comédie, comme donnant une réponse automatique ou activant un réflexe de survie. Et la plupart d'entre eux étaient si fatigués, plein d'ennui ou stressés, qu'ils n'avaient aucune énergie pour se comporter comme des êtres humains normaux.

Après 20 minutes de musique, chacun à son tour, parlait de son expérience personnelle avec l'intention de partager ce qu'ils avaient vécu la veille, le mettant en perspective avec leur lecture ou interprétation de la Bible. Je dois dire que comme la Bible est le seul livre autorisé, elle devient le thème central de discussion car de toute façon aucun autre thème n'est autorisé. Comme c'était le cas pour la musique, il n'y avait aucune joie dans la discussion, chacun doit

parler mais il n'y a pas d'interaction avec les autres membres. Cela ressemble plus à une thérapie de groupe ou chacun raconte ses pensées pour autant qu'elles soient en relation avec des croyances religieuses. Ce n'est pas une discussion amicale normale avec des arguments et des opinions. L'objectif de la réunion est de vous maintenir constamment sous de fortes doses de Bible pour remplacer progressivement vos propres et libres opinions par le contenu de la Bible. Il devient alors plus facile pour les leaders d'exercer un contrôle sur vous car ils connaissent la Bible et ils peuvent l'utiliser pour vous conduire là où ils veulent.

Les réunions finissaient par une prière de groupe, les mains levées.

### **L'école interne et les maltraitances d'enfants**

Les cours se déroulaient dans l'une des 3 salles de classe pour une douzaine d'élèves dans chacune. Les cours démarrent à 8 h et finissent à 16 H. Mon premier « enseignant » (de 6 à 8 ans) fut Mélissa, une américaine d'environ 35 ans. Elle quitta la communauté en 2010 avec son mari (un des « gourous », appelés les « anciens ») et leurs trois enfants.

Le matin j'avais anglais, puis mathématiques, religion et éducation physique à la fin. J'avais un livre pour chaque matière, et chaque livre était « fait maison » et fabriqué par la communauté. C'était des livres imprimés en couleur avec des dessins. J'avais environ cinq livres qui changeaient chaque année. Mélissa était une personne amusante et agréable – le meilleur professeur que j'ai jamais eu. Mais elle me punissait toujours pour une raison quelconque (comme ne pas avoir fini dans les temps, parler en dehors de la doctrine, aller aux toilettes sans demander, répondre au professeur, manquer de respect envers le professeur ou les autres élèves). Alors j'étais envoyé au bureau, une petite pièce, où j'étais battu toujours par différents adultes (Nun, Nadiv, Chen, Dave, Emuna, Haddasha, etc...) de 3 à 8 fois par jour. Le record est 15 fois en une journée. Les fessées n'étaient pas une légère remontrance mais une punition sévère et furieuse. On vous disait que c'était du laisser-aller et que vos parents se souciaient de la façon dont vous grandissiez, mais en ce qui me concerne cela me poussait seulement à me rebeller encore plus. On vous disait de subir cette punition en silence et de vous courber de soumission, plus vous criiez de douleur plus on vous fessait jusqu'à ce que vous restiez tranquille.

Parfois il y avait une autre personne qui regardait et dans ce cas je devais garder mon regard figé juste pour montrer combien j'étais fort. Selon le « crime » commis, j'étais battu soit sur les fesses soit sur les mains. Quand j'étais battu sur les fesses, si c'était une dame, je gardais mon pantalon, mais si celui qui me punissait était un homme, il baissait mon pantalon et me battait directement sur la peau avec une baguette en bois dur de 50 centimètres de long et de moins d'un centimètre d'épaisseur. Sur les mains ils avaient l'habitude de me battre 6 fois sur chaque main et sur les fesses toujours plus de 12 fois. Je me souviens que la plupart des fois, la douleur était si forte que je ne pouvais plus m'asseoir sur une chaise, et je passais la journée entière sur le côté de mes fesses là où ça me faisait le moins mal. Je pleurais toute la journée et mes yeux étaient toujours humides.

Après Mélissa qui avait arrêté d'enseigner parce qu'elle avait eu un enfant, le professeur suivant fut Nadiv, un homme de 35 ans originaire de Nouvelle Zélande, qui avait 4 enfants et qui est toujours à la ferme. Il fut le pire des professeurs que je n'ai jamais eu. Il était très cruel et me battait au maximum, plusieurs fois par jour. Puis après 4 ans il fut appelé à un autre niveau, et j'ai eu un gars appelé Scott, il était australien d'origine écossaise. C'était un bon

enseignant et une personne gentille, qui ne me battait jamais et ne m'a que très rarement perturbé. J'ai été puni seulement 2 fois pour des raisons qui étaient si insignifiantes que je ne m'en souviens même pas. Je n'avais même pas 13 ans que les leaders décidèrent que l'école était finie pour moi, même si habituellement les membres prétendent envoyer leurs enfants à « l'école » jusqu'à 16 ans. J'étais un bon élève, pas excellent, pas mauvais non plus même s'ils me disaient toujours que j'avais une mauvaise influence sur les autres élèves. Evidemment j'avais une mauvaise influence sur les autres parce que j'étais continuellement en désaccord et que j'avais un comportement rebelle. A la fin, ils décidèrent de me mettre au travail plus tôt que les autres parce que, je pense, j'étais plus rentable comme travailleur que comme élève. Mes parents n'étaient pas très contents de me voir arrêter l'école si tôt, alors ils essayèrent de négocier plusieurs fois, avec les anciens pour que je continue, mais ils n'y parvenaient pas. Et j'ai été délogé parce que je ne restais pas assis, j'avais besoin de bouger, et objectivement ma vie à « l'école » n'était pas très agréable. Donc j'ai commencé à faire du travail manuel alors que je n'avais pas encore 13 ans.

## **L'esclavage des enfants**

Les leaders de la secte ont une emprise considérable sur vous. Vous êtes obligés d'exécuter ce qu'ils veulent à tout moment de la journée, et quelque soit ce qu'ils demandent. Si vous ne voulez pas d'ennuis, vous vous contentez d'obéir et vous la fermez. Comme quand le gourou Andrew avait l'habitude de me demander des massages du dos, ce qui arriva environ 35 fois quand j'avais entre 13 et 15 ans et je devais m'exécuter. Il me disait « j'ai un travail pour toi » et je devais venir immédiatement et le faire. Je pouvais sentir la pression, et c'était une façon de me montrer que j'étais sous son contrôle. J'ai commencé à travailler à l'âge de 13 ans, mais ce n'était pas vraiment un travail d'enfant, parce que le travail c'est quand vous êtes payé. C'était plutôt une sorte d'esclavage. Voici mes différents jobs :

- **Boulangier** : j'ai travaillé comme boulangier à l'âge de 13 ans à L... pour une période d'un an et 3 mois jusqu'à l'âge de 14 ans. Les heures de travail étaient de 5 h du matin à 11 H du soir. Je dormais seulement 5 heures par jour, j'étais constamment épuisé. Nous avions un repos une fois par semaine pour le shabbat et évidemment je n'étais jamais payé. Je dévorais toutes les nourritures autour de moi et j'avais beaucoup grossi (110 Kg), car le pain était très bon. Je nettoyait également le sol de la boulangerie en utilisant des substances comme l'acide chlorhydrique, la soude caustique, avec comme seule protection des gants. Je faisais le pain (la pâte), je la mettais au four à 410 °, et je faisais le conditionnement. J'ai été brûlé plusieurs fois par le four, j'ai encore deux cicatrices (chacune de 5 cm de long) sur mon bras gauche. Je haïssais ce job parce que je devais me réveiller à 4 heures du matin. De plus, il était dangereux et très pénible. Je travaillais avec Yacad, Israël (le gourou), Eretz, Ne Aman et Yashar.
- **Ouvrier dans la démolition** : entre 14 et 15 ans je travaillais à Sydney avec des outils lourds comme un marteau piqueur de 45 Kg ou un broyeur pour démolir des maisons en béton. Je travaillais avec Darak, Qashab, Aman, Peretz, Chen, Nathaniel et Shamuel. C'était très dur, et j'ai eu des douleurs dans le dos avec le marteau piqueur et cela me fait encore assez mal aujourd'hui, ce qui est un handicap pour mes activités sportives. C'était un travail très dangereux pour un enfant. Je me souviens que quand j'avais 14 ans, un jour où je travaillais avec l'excavateur, nous étions en train de charger un camion-benne et le sol était boueux. La benne glissa en avant de telle sorte

que j'ai été pris entre le camion et le godet de l'excavateur. Je serais presque mort ce jour là si le camion s'était déplacé d'un centimètre de plus. J'ai eu de la chance.

- Plombier : à 15 ans, pendant 2 mois, je creusais des tranchées profondes et larges pour les tuyauteries, à la ferme. C'était dur mais j'aimais creuser. Je creusais avec Nathaniel (l'un des leaders).
- Ouvrier forestier : je coupais des arbres à l'âge de 16 ans dans le bush à Bigga dans le NSW (*Nouvelles Galles du Sud*), juste après Woodford, Queensland, et évidemment comme d'habitude je n'étais jamais payé.

Naturellement, je ne suis jamais retourné à l'école pendant ces périodes de travail, de telle sorte que l'école s'est terminée pour moi avant que j'aie 13 ans.

Un jour j'étais si fatigué de travailler comme un chien, et si écœuré de vivre de cette façon que j'ai décidé de faire une tentative de suicide. Je me suis coupé les veines avec une lame de rasoir, j'ai commencé à saigner mais rapidement le saignement s'est arrêté parce qu'apparemment la coupure n'était pas assez profonde. J'ai pensé que le moment de mourir n'était pas encore arrivé.

### **La sortie : la fin du cauchemar**

J'ai eu deux réunions dans la même semaine. Lors de la première réunion, on m'a donné une chance de rester si je changeais complètement, mais une semaine plus tard, les huit leaders eurent une réunion tous ensemble, et ils décidèrent que je devais partir parce qu'ils ne pouvaient pas supporter mon comportement plus longtemps et parce que j'avais une mauvaise influence sur les autres.

Je pense que j'ai été viré « à coup de pied au cul » parce que je portais mes pantalons bas, je coupais mes cheveux, je jurais, j'avais été pris à fumer plusieurs fois, et ils avaient réalisé que jamais je n'obéirai ou même respecterai leurs croyances et que je rejetais leur façon de vivre depuis la première minute. Donc ils m'annoncèrent que je partais le lendemain avec mon père à Weromby (35 mn au Nord-Ouest de la ferme) pour travailler pour un Irlandais appelé Terry. J'étais si heureux de m'échapper de cet enfer, que même si je travaillais très dur, je garde encore maintenant de bons souvenirs de cette période. »

En 2009, John et Isaïe furent envoyés à Auckland (Nouvelle-Zélande) où John avait de la famille ... pour se débarrasser d'eux. John était sans emploi et sa famille trop pauvre pour subvenir à leurs besoins. Ce fut sans doute un « déclic » pour John qui décida de quitter la tribu et retourna en Australie chercher sa femme et ses deux filles qui étaient restées à la ferme. Mais sa fille aînée avait été promise à un jeune que la tribu avait, provisoirement, envoyé dans la communauté établie en France.

John la laissa libre de son choix et dit maintenant : « C'est la chose la plus stupide que j'ai jamais faite ».

En effet, elle s'est mariée dans la communauté et a eu une petite fille que les grands-parents ne peuvent pas voir ni tenir dans leurs bras, ne fut-ce qu'un instant, de crainte qu'ils l'enlèvent ... Cette même psychose qui avait conduit la secte à dissimuler les enfants et parfois toute la famille à chaque voyage de Caroline ou Harold – sœur et frère de Julie – en Australie dans l'espoir d'amener leur sœur et sa famille à quitter la tribu.

Mais alors que devenait Isaïe ?

Son oncle Harold est allé le récupérer en avril 2010, à sa demande, dès lors qu'il eut compris tout le mal qu'il se faisait: délinquance, alcoolisme, voilà comment il se défoulait de l'oppression et de la séquestration subie pendant 13 ans.

Le diagnostic était terrible : « un ado à la dérive, en situation d'extrême urgence psychologique, scolaire et matérielle ».

Isaïe a été pris en charge par oncles et tantes, 24 heures sur 24, pour lui éviter de retourner, oserions-nous dire « naturellement », vers de mauvaises fréquentations.

Des activités lui ont été proposées : apprendre le français par le biais du CASNAV (Centre Académique pour la Scolarisation des Nouveaux Arrivants et des Enfants du Voyage) – à 18 ans son niveau était celui d'un élève de CM1, une activité sportive quotidienne (le TaeKwonDo) et ... indispensable ... un suivi par des psychologues ou psychiatres anglophones. De gros efforts furent nécessaires mais, au bout de 3 mois dans un collège parisien en session FLEI (Français Langue Etrangère Intensif), les appréciations étaient extrêmement encourageantes : « Très intelligent et avide du savoir, il a toutes les qualités pour réussir sa scolarité ».

-

Références :

*Les livres seront mentionnés d'abord par leur abréviation en anglais puis, si celle-ci est différente, par l'abréviation en français (exemple : Rev/Ap – Revelation/Apocalypse).*

*Toutes les citations sont extraites de :*

**[La Bible du Semeur \(BDS\)](#)**

La Bible Du Semeur (The Bible of the Sower) Copyright © 1992, 1999 by [Biblica, Inc.®](#)  
Used by permission. All rights reserved worldwide.

*Les versets figurent dans l'ordre d'apparition dans le témoignage.*

Rev/Ap 19 : 2

parce que ses jugements sont véritables et justes; car il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par son impudicité, et il a vengé le sang de ses serviteurs en le redemandant de sa main.

Pr 22 :15 : La tendance à faire des actions déraisonnables est ancrée dans le cœur de l'enfant, le bâton de la correction l'en extirpera

Pr 23 :13-14 : <sup>13</sup> N'hésite pas à corriger le jeune enfant; si tu lui donnes des coups de bâton, il n'en mourra pas.

<sup>14</sup> Bien plutôt, par des coups de bâton, tu le sauveras du séjour des morts

Pr 22 :6 : Apprends à l'enfant le chemin qu'il doit suivre,  
Même quand il sera vieux il n'en déviara pas

Pr 13 :24 : Qui refuse de châtier son fils ne l'aime pas;  
celui qui l'aime le corrigera de bonne heure.

Pr 19 :18 : Corrige ton fils tant qu'il y a encore de l'espoir,  
mais ne va pas jusqu'à désirer sa mort.